

Chers amis,

Après avoir méditer les semaines passées sur les trois verbes que nous avons choisis comme référence pour l'engagement de notre communauté (Témoigner, Accueillir, Prier) je vous invite pour ce temps spirituel à nous arrêter sur le mot **Réformation** à l'occasion de la fête très protestante qui porte son nom.

Cette fête, commune à tous les protestants, commémore les commencements de la Réforme.



La fête de la Réformation se déroule chaque 31 octobre en France, à la veille de la Toussaint. Elle commémore le jour supposé de l'affichage des 95 thèses de Martin Luther à Wittenberg, le 31 octobre 1517. Les historiens considèrent généralement cette date comme celle du début de la Réforme.

Si notre époque affectionne les anniversaires et les célébrations en tout genre, les origines de la fête de la Réformation sont lointaines. Très tôt, dès le XVI^e siècle, apparaît en effet l'idée d'une commémoration annuelle de la Réforme.

Sa date varie alors selon les villes allemandes. Certaines choisissent de célébrer le jour de la naissance de Luther (le 10 novembre), d'autres celui de sa mort (18 février). Certaines préfèrent fêter le jour de la présentation de la *Confession d'Augsbourg* de Philippe Mélanchthon à Charles Quint (le 25 juin), quand d'autres préfèrent honorer le jour de leur passage à la Réforme.

En 1617, le premier centenaire de l'affichage des thèses de Luther est célébré le 31 octobre dans certaines régions allemandes. C'est ce jour qui finira par s'imposer comme anniversaire de la Réformation. Ce sera d'abord le cas dans l'Europe luthérienne puis, au cours du XIX^e siècle, dans les Églises de tradition réformée.

En France, la fête de la Réformation est célébrée par les différentes Églises protestantes, ainsi que par la Fédération protestante de France. Les textes bibliques les plus souvent lus sont Galates 5.1-6, Romains 3.20-28 et Matthieu 5.2-12. (Réforme.net)

Si la « Réformation » est un évènement historique qui a marqué l'histoire de l'humanité moderne, elle engage le croyant, comme l'institution, dans un mouvement de recherche sans cesse appelé à se renouveler et à s'enrichir. Jean Calvin résume cela dans sa célèbre formule : « **L'Église Réformée est toujours en réforme.** ».

Non sans humour et malice, je vous livre ce texte d'un fervent admirateur de Martin Luther dont le lyrisme ne va pas de soi avec l'humilité souvent caricaturale dont on affuble parfois le protestant.

Les vieux livres de théologie sont la fin du monde, pâle reflet d'un soleil couchant.

Ceux de Luther, c'est l'aube, c'est un réveil de mai à quatre heures du matin.

Une cloche argentine et perçante, sous un puissant battant d'acier, éveille le monde en sursaut.

L'Allemagne, la Reine au bois dormant, se met sur son séant, en se frottant les yeux :

« Oh !, dit-elle, que j'ai dormi tard ! Mais je le vois bien, c'est l'aurore ! »

Jules Michelet, Histoire de France, XV, 1869

Retrouvons les mots de Martin Luther dans cette prière :



Je ne veux, Seigneur, ni or ni argent,
Donne-moi une foi ferme et
inébranlable.

Je ne cherche Seigneur ni plaisirs, ni
joies de ce monde,
Console-moi et affermis-moi par ta
sainte Parole.

Je ne demande pas honneurs et considération du monde
qui ne peuvent en rien me rapprocher de Toi;

Donne-moi ton Saint-Esprit,
pour qu'il éclaire mon cœur, me fortifie
et me console dans mon angoisse et ma misère.

Garde-moi jusqu'à ma mort dans la vraie foi
et la ferme confiance en ta grâce.

En guise de méditation, je vous propose de prendre le temps de lire avec attention la déclaration de foi que le synode national de notre Église a adopté en 2017. Elle est la traduction de la Réforme dans notre temps, notre commune réponse à la Grâce offerte.

En Jésus de Nazareth, Dieu révèle son amour pour l'humanité et le monde.
L'Église protestante unie de France le proclame avec les autres Églises chrétiennes.

Sur la lancée de la Réforme, elle annonce cette bonne nouvelle : Dieu accueille chaque être humain tel qu'il est, sans aucun mérite de sa part. Dans cet Évangile de grâce, au cœur de la Bible, se manifeste l'Esprit de Dieu. Il permet à l'Église d'être à l'écoute des textes bibliques et de se laisser conduire par eux au quotidien.

Dieu nous a créés, nous invitant à vivre en confiance avec lui. Nous trahissons pourtant cette confiance, et nous voilà confrontés à un monde marqué par le mal et le malheur. Mais une brèche s'est ouverte avec Jésus, reconnu comme le Christ annoncé par les prophètes : le règne de Dieu est déjà à l'œuvre parmi nous.

Nous croyons qu'en Jésus, le Christ crucifié et ressuscité, Dieu a pris sur lui le mal.

Père de bonté et de compassion, il habite notre fragilité et brise ainsi la puissance de la mort. Il fait toutes choses nouvelles !

Par son Fils Jésus, nous devenons ses enfants.

Il nous relève sans cesse : de la peur à la confiance, de la résignation à la résistance, du désespoir à l'espérance.

L'Esprit saint nous rend libres et responsables par la promesse d'une vie plus forte que la mort.

Il nous encourage à témoigner de l'amour de Dieu, en paroles et en actes.

Dieu se soucie de toutes ses créatures. Il nous appelle, avec d'autres artisans de justice et de paix, à entendre les détrences et à combattre les fléaux de toutes sortes : inquiétudes existentielles, ruptures sociales, haine de l'autre, discriminations, persécutions, violences, surexploitation de la planète, refus de toute limite.

Dans les dons qu'elle reçoit de Dieu, l'Église puise les ressources lui permettant de vivre et d'accomplir avec joie son service : proclamation de la Parole, célébration du baptême et de la cène, ainsi que prière, lecture de la Bible, vie communautaire et solidarité avec les plus fragiles.

L'Église protestante unie de France se comprend comme l'un des visages de l'Église universelle.

Elle atteste que la vérité dont elle vit la dépasse toujours.

A celui qui est amour au-delà de tout ce que nous pouvons exprimer et imaginer, disons notre reconnaissance.

« Célébrez Dieu, car il est bon et sa fidélité dure pour toujours. » Psaume 118,1

C'est avec confiance que les mots de notre prière s'harmonisent à ceux de Martin Luther King

Aujourd'hui dans la nuit du monde et dans l'espérance de la Bonne Nouvelle, j'affirme avec audace ma foi en l'avenir de l'humanité.

Je refuse de croire que les circonstances actuelles rendent les hommes et les femmes incapables de faire une terre meilleure.

Je refuse de croire que l'être humain n'est qu'un fétu de paille ballotté par le courant de la vie, sans avoir la possibilité d'influencer en quoi que ce soit le cours des événements.

Je refuse de partager l'avis de ceux qui prétendent que l'homme est à ce point captif de la nuit sans étoiles, de la haine, de la guerre, du racisme et que l'aurore de la paix et de la fraternité ne pourra jamais devenir une réalité.

Je crois que la vérité et l'amour sans condition auront le dernier mot.

La vie, même vaincue provisoirement, demeure plus forte que la mort.

Au milieu des explosions et de l'angoisse, il reste l'espoir d'un matin radieux.

J'ose croire qu'un jour tous les habitants de la terre pourront recevoir trois repas par jour et l'éducation.

J'espère aussi qu'un jour les hommes connaîtront l'Éternel comme source de l'Amour.

Je crois que la bonté et la paix deviendront un jour la loi.

Le loup et l'agneau pourront se reposer ensemble, chaque homme pourra s'asseoir sous son figuier, dans son champ.

Et personne n'aura plus de raison d'avoir peur.

Je crois fermement que nous l'emporterons.

Amen

Priez, comme si travailler, militer,
se battre ne servait à rien.

Et travaillez, militez, battez-vous
Comme si prier ne servait à rien.

Martin Luther



**Église Protestante Unie des Côtes
d'Armor**
3 rue Victor Hugo
22000 St Briec
EPUcotesdarmor@gmail.com
Site internet : EPU-cotesdarmor.fr

J'ai dit à Dieu:
Donne-moi de la lumière afin que je ne marche pas dans l'obscurité.
Mais Dieu m'a répondu:
Mets ta main dans la mienne, et je te conduirai dans l'obscurité.

Georges VI, Message à son peuple pendant la 2^{ème} guerre mondiale.